L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 26 DECEMBRE,

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Demain la dernière semaine de l'engagement du grand tragédien américain McCulloch doit commencer par la tragédie de *Gladiator*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Jamais avons nous vu à ce théâtre une foule aussi grande que celle qu'a attirée hier la représentation de la féérie *The Ice Witch*, donnée en matinée. On conçoit aisément l'empressement des enfants à se porter aux représentations à cadeaux, car tout en se procurant un plaisir, ils se payent une étrenne.

Si faire se pouvait, Mr Bidwell serait tenté de donner chaque semaine un spectacle comme celui d'hier, annonçant que l'papa Noël doit s'y trouver; mais les enfants sachant que celui-ci ne se prodigue pas si souvent, l'essai possible du directeur-propriétaire de métamorphoser en Papa un des huissiers de son théâtre ne remplirait pas le but voulu. Ainsi donc, plus de Papa Noël jusqu'à l'année prochaine.

THÉATRE ST-CHARLES. — Miss Lotta donne ce soir, une des pièces favorites de son répertoire, *Little Detective*. Lotta est trop favorablement connue et nous avons assez souvent dit, les années précédentes, ce que nous pensions de son joli talent pour que nous nous répétions à son sujet. Quant à Locke et Condlock, les deux principaux artistes de sa troupe, pas n'est besoin de leur dire qu'ils excellent dans leurs genres et qu'ils ont su gagner la faveur du public: les applaudissements le leur disent chaque soir.

MAISON A. ROCHEREAU & CO.—Nous publions dans nos colonnes la carte-annonce de cette ancienne et respectable maison, qui représente si dignement à la Nouvelle-Orléans des intérêts d'une importance considérable. Depuis plusieurs années, la maison A. Rochereau & Cie. a établi une succursale à New-York, 8 South William street, ce qui lui a permis d'étendre ses relations dans l'Est et dans le Nord de l'Union. Cette maison continue à traiter les affaires de commission et à importer des vins, des eaux-de-vie, &c. Elle a l'agence exclusive pour les Etats-Unis, du célèbre vin de Champagne de Krug & Co., dont tous les amateurs connaissent le bouquet et la saveur. C'est un vin de Champagne dont la vogue a été en s'accroissant sur les marchés américains, et cette vogue ne diminuera pas, par MM. Krug & Co., assurés d'un grand débouché aux Etats-Unis, se sont attachés à améliorer la qualité de leurs vins qui sont, assurément, supérieurs aujourd'hui à ce qu'ils étaient à l'époque où ils ont été introduits en Amérique.

VARIÉTÉ D'ÉTRENNES CHEZ DANZIGER. —Avez-vous des cadeaux à faire à des dames et à des demoiselles, allez chez Danziger, vous y aurez le choix entre de jolies boîtes contenant des colis et des manchettes, des voiles de dentelle, des mouchoirs en soie, de jolis nœuds de fantaisie, des chaînes d'un nouveau genre, des fourrures, des manteaux, des robes de soie et quantité d'autres jolies choses appartenant à la toilette féminine. Vous pouvez dépenser depuis la modique somme de 10 cents jusqu'au chiffre le plus élevé. Mais dans les objets les de 10 cents à cinq piastres, le choix varie à l'infini. L'annonce de ce jour vous en donnera une idée.

CHAMPAGNE EUGÈNE CLICQUOT.—Cette marque de Champagne est bien connue dans les deux mondes comme l'une des plus appréciées des gourmets. Le vin est toujours d'un ordre supérieur et les soins apportés à la préparation en font un produit d'une qualité excellente. Le Champagne Eugène Clicquot est un des vins mousseux les plus agréables à boire par sa saveur qui rappelle le jus de la grappe. MM. J. Mandin & Cie., négociants commissionnaires, rue Decatur No 57, sont les seuls agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente de ce grand vin.

VÊTEMENTS POUR GARÇONS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES.—La maison R. T. Walshe, 110 rue du Canal, près St-Charles, fait savoir à ses clients et au public en général qu'elle possède un vaste assortiment de vêtements confectionnés pour garçons et d'articles de toilette en tous genres pour hommes. La maison Walshe se recommande et par l'excellente qualité de ses marchandises et par la modicité de ses prix.

GLACES, GRAVURES, CHROMO-LITHOGRAPHIES, &c.—Tous ceux qui ont visité depuis deux jours la salle du Crescent ont admiré comme nous les magnifiques glaces qui ornent les salles de vente. Ces glaces qui ont 150 pouces par 40, atteignent avec les cadres une hauteur de quinze pieds. Ce sont des glaces de manufacture française, importées par L. Uter. Les cadres en ont été faits par ses ses ateliers. Mr. Uter a, dans son magasin, rue Royale No. 68, un splendide assortiment de glaces et de miroirs de toute espèce et de toute grandeur. Son assortiment de cadres artistiques est aussi très varié. On trouvera également chez lui une fort belle collection de gravures, de lithographies, de chromo-lithographies, de paroissiens et d'objets d'art pouvant constituer un cadeau de bon goût à offrir en étrennes. Les personnes qui aiment les arts feront bien d'aller rendre une visite au magasin de Mr. Uter.

Gymnase de Harry Hammersley pour les hommes, rue St-Charles 103.

CANDIS, GATEAUX, ETC. — C'est généralement l'approche des fêtes que choisissent les confiseurs pour renouveler leurs stocks et garnir leurs étagères de boîtes et de cornets. Parmi ceux qui sont en mesure de répondre aux demandes que leur feront leurs clients, est Mr Jules Domecq, rue du Canal, No 204, coin Remparts. La confiserie de Mr Domecq en effet, se distingue par son vaste assortiment de candis de choix, de gateaux de toutes espèces, de chocolats, fruits cristalisés, sirops, gelées, dragées, jouets en sucre, liqueurs fines et vins fins importés. Les commandes pour mariages sont promptement exécutées.

BOIS DE CHARPENTE, ETC.—Nous appelons l'attention des constructeurs de navires et de maisons, des charpentiers, charbons etc., sur l'annonce de Mr A. W. Mendent, marchand de bois de charpente de Saint George, dont le chantier et le moulin sont sur la levée, au pied de la rue Crossman.

GRAND BAZAR.—Le public est invité à visiter le grand bazar de jouets, 51 rue de Chartres, tenu par les messieurs Weingart. Ce bazar mérite d'être visité parce qu'il n'a jamais été mieux assorti que cette année. M. George Weingart arrivé il n'y a pas longtemps d'Europe, où il était allé pour ses affaires, a choisi lui-même les jouets de toutes sortes qui composent le vaste fonds de son magasin et qu'il vend à des prix de fabriques.

BONBONS, FRUITS, &c.—Nous signalons à l'attention du public l'annonce de Mr George Tognoni, confiseur, à l'angle des rues Esplanade et Vieille-Levée. On verra en la consultant qu'à l'occasion des fêtes il a en magasin un vaste assortiment de bonbons fins, fruits cristalisés, vins, liqueurs, boîtes, cornets et cartonnages en tous genres.

BIJOUTERIE A BON MARCHÉ.—Voici une occasion exceptionnelle pour les personnes qui désirent offrir des bijoux en étrennes. M. A. Bonnet, de la rue Royale No 65, ayant l'intention de changer son genre d'affaire, s'est décidé à écouler son fonds de bijouterie bien au-dessous du prix coûtant. M. Bonnet a un très joli choix de bijoux de tout genre, d'un goût et d'un cachet tout à fait parisien. On trouvera chez lui d'excellentes occasions.

Gymnase de Harry Hammersley pour les dames, rue du Canal 207.

Grandes ventes et petits profits, voilà le secret du succès des marchands modernes. Le MAGASIN ROUGE, Mr Lion, agent, coin Royale et Dumaine, met en pratique cette devise en offrant tout son stock à des prix extrêmement réduits.

☞ Grand sacrifice. Voici les fêtes, ceux qui désirent se coiffer devront s'adresser au Robt. E. Lee qui a réduit ses prix.

AFFAIRES DE BANQUE EN GÉNÉRAL ET CAISSE D'ÉPARGNES.—C'est à propos de la Banque des Travailleurs (Workingmen's Bank) que nous mettons ce titre en tête de cette notice. Cette banque est en effet une caisse d'épargnes tout à la fois et, sous ce double point de vue, elle est appelée à rendre de grands services à la population de la Nouvelle-Orléans. Elle offre tout d'abord une sécurité complète aux déposants par la manière rigide avec laquelle ses opérations sont conduites; ensuite elle leur offre des avantages signalés par l'intérêt qu'elle paye sur les sommes déposées quel qu'en soit le chiffre. Les membres de la classe ouvrière ont donc l'assurance d'y être toujours aussi bien reçus que les grands capitalistes, et les réglements financiers de l'institution sont les mêmes pour tous. Au moyen de ces bonnes et libérales pratiques la Banque des Travailleurs a acquis dans ces derniers temps une grande popularité et cette popularité grandira sans cesse. Nous rappelons, à cette occasion, que ses bureaux sont ouverts tous les soirs de 6 à 7 heures, pour recevoir les dépôts.

DE MAGNIFIQUES ÉTRENNES.—On ne saurait offrir à une jeune personne ou à une jeune dame un plus magnifique cadeau pour le Jour de l'An qu'un beau piano ou un orgue-harmonium. Plus d'un nos lecteurs nous saura gré de lui avoir fait songer à ce genre d'étrenne qui constitue un présent durable et aussi utile qu'agréable. Le grand entrepôt de Louis Grunewald, rue Baronne, offre aux acheteurs, toute facilité pour leurs choix, car on y trouve un grand assortiment des meilleurs pianos provenant des facteurs européens et américains les plus célèbres.

LIQUIDATION.—Le "Crescent Store," rue Bourbon 17, près la rue du Canal, annonce une grande réduction de prix pour cause de liquidation. La vente est positive et tout le stock doit être écoulé dans l'espace de trente jours. Il y aura là sans doute d'excellents marchés à faire, et beaucoup de beaux articles seront cédés à plus bas prix qu'aux encans. Nous en prévenons les dames qui auront l'avantage de pouvoir examiner à leur aise toutes les étoffes. Voyez l'annonce.

Gymnase de Harry Hammersley pour les hommes, rue St-Charles 103.

FRUITS CRYSTALISÉS, BONBONS, PATÉS, &c.—Une des plus anciennes confiseries de la ville, celle de Mr. J. Jané, rue du Canal, No. 164, près Baronne, vient de recevoir expressément pour les fêtes de Noël et du Nouvel An, un excellent assortiment de fruits crystalisés français. Nous recommandons à nos lecteurs cependant, les fruits que crystalise Mr. Jané lui-même, car il est un fait incontestable que la réputation dont il jouit lui a été acquise par la spécialité qu'il fait de la préparation de ces fruits que les connaisseurs ont de tous temps déclaré supérieurs à ceux importés. Comme pâtissier, M. Jané excelle et nous le recommandons au patronage du public.

UN VASTE ET MAGNIFIQUE BOL D'EGG NOGG.—Hier soir, sur les 10 heures, nous avons vu déposer sur notre table éditoriale un bol d'egg-nogg digne en tout du titre dont nous faisons précéder cette notice. Ce bol était accompagné d'un immense plateau de verres, le tout d'une propreté et d'une recherche exquise.

Nous n'avons jamais vu de plus délicat et de plus fin aux fêtes de Noël. Nous sommes redevables de ce délicieux rafraîchissement à MM. Hébert et Leicher, propriétaires du "Club d'Elite" de la rue St-Louis, devant la Maison d'Etat. Nous prions ces messieurs de vouloir bien recevoir nos plus vifs remerciements. Nous nous rappellerons longtemps avec plaisir le "Club d'Elite" et son brillant cadeau.

VENTE FORCÉE.—Par suite des variations continuelles du temps, la maison Fellman Bros., 123 rue du Canal, bâtisses Touro, se voit forcée d'annoncer qu'elle vendra à des prix excessivement minimes tout son vaste stock de marchandises sèches d'automne, préférant par là s'en défaire à vil prix plutôt que de les garder jusqu'à l'année prochaine. Parmi les articles qu'elle signale à l'attention de ses clientes sont des étoffes à robes, des couvertes, des flanelles, manteaux, châles et étoffes de laine en général. Les dames sont informées que les soieries de la maison Fellman quoique toutes de qualités supérieures, se vendent à des chiffres de sacrifice. Une occasion d'autant plus se présente rarement, il est donc bon d'en profiter.

MARCHANDISES SÈCHES, TAPIS.— Un des stocks les plus vastes et les mieux choisis en marchandises sèches étrangères et américaines, est certainement celui que MM. B. & W. Croner viennent de recevoir. Il se compose d'étoffes à robes, de soieries, bonneterie, corsets français, couvertures, broderies et beaucoup de marchandises d'habitation. Les tapis de la maison Croner sont splendides et fort élégants et le tout d'une grande modicité de prix. Voyez l'annonce.

☞ Chapeaux, chapeaux. Les plus élégants et les meilleurs marchés sont ceux du Robt. E. Lee, chapeaux de soie à cinq piastres pièce.

CADEAUX DU NOUVEL AN.—Un des plus jolis présents de Nouvel An que l'on puisse faire est une boîte du genre de celles qu'offre en vente Mr D. Lopez, coin Canal et Bourbon, et coin Chartres et Conti; boîtes qu'il a choisis lui-même à Paris, lors de son séjour dans cette ville, cette année. Nous suggérons une de ces boîtes comme cadeau parce que les dames s'en servent pour leurs bijoux ou leurs gants, après les avoir désemplies de leurs premier contenu, et que la vue continuelle de cet objet rend à jamais ineffaçable du souvenir l'attention du donateur.

VINS, PRUNEAUX, SARDINES.— Par la goélette Georgetta Lawrence, venant de Bordeaux, MM. Borcier et de Smet, Vieille-Levée No 42, à qui cette goélette est consignée, ont reçu une grande consignation de vins de divers crus rouges, de vin blanc supérieur, de champagne de Radérer, du Porto, du Cognac, diverses liqueurs recherchées, fruits au jus, légumes conservés et quantité d'articles alimentaires. Tous ces articles sont offerts aux prix les plus modérés. Voyez l'annonce.

HUILE D'ASSURANCE. — Cette huile est devenue d'un usage général. Fabriquée exprès pour les familles, elle est rigoureusement pure et donne un éclairage parfaitement sûr. On peut donc s'en servir sans la moindre crainte et c'est ce qui explique le succès de vente qu'elle a obtenu et qui est toujours plus grand. Elle est approuvée, du reste, par les Compagnies d'Assurance, le Bureau de Santé et les plus hautes autorités scientifiques. Quant à ses qualités d'éclairage, elle est reconnue comme supérieure en ce qu'elle répand une lumière claire, douce et brillante tout à la fois, et elle est bonne pour toutes les lampes à huile de charbon, sans changement de bec. S'adresser à Mr. Wm E. Jervey, surintendant de la Compagnie de Gaz portatif et Puroline, rue Gravier 95 et 97.

☞ Tout le monde est convaincu maintenant que le café grillé et moulu qui est débité au grand dépôt de la rue du Camp, No 5, est non seulement le moins cher mais encore le plus frais et le plus agréable de tous les cafés vendus sur ce marché. Nous invitons nos lecteurs à en faire l'essai.

ÉTRENNES DE MEUBLES.—Les personnes qui ont l'intention de donner des meubles pour étrennes feraient bien de visiter le grand établissement de J. B. Hubbard, au coin de rue des Remparts et Perdido, qui contient un vaste assortiment d'articles magnifiques, élégants, solides et à bon marché. Elles trouveront là tout ce qu'elles pourront désirer pour faire plaisir à leurs amis, et les dépenses que de brillantes emplettes leur occasionneront ne seront rien à côté de celles qu'elles seraient obligées de faire ailleurs, les prix demandés par Mr Hubbard étant réellement des plus modiques.

Gymnase de Harry Hammersley pour les dames, rue du Canal 207.

☞ Si vous désirez être bien coiffé et à bon marché, vous et vos enfants, allez au Robt. E. Lee, coin St-Louis et Royale et coin Bourbon et Canal.

☞ Les ménagères sont étonnées de l'économie qu'elles réalisent en achetant le café grillé et moulu au grand dépôt de thé de la rue du Camp, No 5. Le débit en est si grand qu'il a fallu employer une machine à vapeur pour le moudre et répondre ainsi à toutes les demandes.

UN MEDIUM EXTRAORDINAIRE.—Ce medium est Mr. Edw. Leivingston qui se fera voir ce soir, dimanche à la salle Grunewald et qui opère sous l'éclat du gaz. Il est lié, menotté et enchaîné et n'en produit pas moins des manifestations du pouvoir des esprits en dehors du cabinet, sur la scène toute ouverte et en pleine vue des spectateurs. C'est merveilleux.

PRIX RÉDUITS.—Nous appelons l'attention du public sur l'annonce que Mr S. T. Blessing, rue du Canal 87, près de la rue de Chartres, publie aujourd'hui dans nos colonnes. On y verra que Mr Blessing offre à des prix on ne peut plus réduits quantité d'articles photographiques bons pour étrennes et cadeaux du jour de l'an. Le stock est magnifique et se compose de chromos, gravures, lithographies, photographies, albums, stéréoscopes et vues en grande variété, toutes sortes de cadres des plus beaux et des plus élégants, &c. Voyez l'annonce.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

TROUBLES SÉRIEUX A GRETNA.

Un détachement de police envoyé pour rétablir l'ordre.

Nous apprenons, au moment de mettre sous presse, que des désordres ont lieu à Gretna, et que les nègres du petit village de Freetown, probablement tous ivres, ont attaqué les rares habitants blancs, avec l'intention de les chasser.

Le colonel Loan, chef de la police, a donné des ordres pour qu'un détachement de la brigade métropolitaine parte immédiatement pour Freetown, afin de protéger les blancs qui sont menacés.

On dit que plusieurs hommes ont été tués, mais ce n'est qu'une rumeur très vague et nous n'avons aucune certitude à cet égard.

Nous ignorons même quelle est l'origine de ces troubles, l'heure avancée ne nous permettant pas d'avoir des renseignements plus précis.

Célébration de la Noël.

Le Jour de Noël a été célébré hier avec un enthousiasme exceptionnel.

La population a tenu apparamment à se dédommager, après être restée de longs mois sans fêtes d'aucune sorte, car nous n'avons pas eu de carnaval au commencement de cette année, grâce à Mr Phil. Sheridan, le général qui n'a pas pour, et aux baïonnettes fédérales.

La journée d'hier s'est bien passée, et selon la tradition tous ceux qui ont eu les moyens de le faire, ont mangé la dinde de Noël en famille. La foule a été bruyante, mais non pas désordonnée, et chose étonnante, malgré les pétards, les fusées et les coups de pistolet, on n'a rapporté encore que deux ou trois accidents.

Tentative d'assassinat ou accident.

Mr. Paul Datré, employé dans le café de Mr. Trisconi, sis à l'angle des rues Canal et Decatur, a eu la cuisse traversée par une balle, avant-hier après-midi, vers quatre heures et demie, pendant qu'il se tenait devant la porte de l'établissement.

Mr. Datré a vu l'homme qui a tiré le coup de pistolet. Il lui est inconnu. On ne saurait dire si c'est un accident ou une tentative d'assassinat. Le coupable s'est esquivé et n'a pas encore été arrêté.

Le chapitre des accidents.

Nous avons dit ailleurs, en parlant de la célébration de la Noël, que les accidents ont été peu nombreux, mais nous n'avons pas encore reçu toutes les notes de notre reporter.

Il y a eu, au contraire beaucoup d'accidents, qui sont dûs à l'imprudence des gavroches du bas âge, qui s'imaginent que l'on ne saurait s'amuser sans faire parler la poudre.

Hier matin, vers neuf heures, un jeune garçon du nom de Willie Pappo, âgé de 16 ans, en voulant monter sur une charrette qui passait à l'angle des rues Esplanade et Marais, est tombé sous la roue et a été écrasé.

Les contusions qu'il a reçues sont très graves.

A une heure de l'après-midi, un jeune garçon de douze ans, nommé L. E. Pons, voulant faire partir un petit canon, en face de la résidence de ses parents, rue Rousseau 199, a eu le visage brûlé et noirci.

Nous avons raconté ailleurs l'accident qui a coûté la vie au jeune Charles Adam, avant-hier soir.

L'agent de police Hawkins a arrêté hier James Gibson, âgé de seize à dix-sept ans, qui est accusé d'avoir tiré le coup de pistolet qui a tué Adam.

A neuf heures et demie, hier matin, lorsque le chariot d'échelles de la compagnie Hope No 3 du département de l'incendie passait rue des Remparts, entre St-Louis et Toulouse, le cheval qui le traînait a failli en faire tomber, et en conséquence a été que le cocher, précipité de son siége, est tombé entre les roues, qui ont passé sur son corps.

James Collins, c'est le nom de la victime, a été conduit à sa résidence, où le docteur Castellanos, appelé pour lui donner les premiers soins, a déclaré que les contusions étaient graves.

Il a 23 en outre plusieurs enfants qui ont eu un doigt emporté, en faisant partir des *bombes* explosibles, mais nous n'avons pu nous procurer leurs noms ni les détails de l'accident.

Nouveau surcis accordé aux deux condamnés.

Whiskey Bill et Henderson, les deux condamnés à mort, ont obtenu un nouveau surcis de Mr Kellogg, remplissant les fonctions de gouverneur.

Celui-ci a renvoyé l'exécution indéfiniment, c'est-à-dire jusqu'à ce que la Cour Suprême se prononce pour ou contre une nouvelle audition de cause.

Suicide à Algier.

Avant-hier soir, A. H. Stenhauser, demeurant à Algier, s'est suicidé, en se tirant un coup de pistolet à la tête.

Le défunt était un jeune homme, et on suppose qu'il s'est tué par désespoir d'amour.

La lettre suivante a été adressée par lui à un de ses amis nommé Arthur Corday:

Algier, 24 décembre 1875.

Mon cher Arthur—Quand vous recevrez cette lettre, je n'appartiendrai plus au monde des vivants, mais j'aurai commencé le grand voyage dans la sombre vallée de la mort. Pour être trouvera-t-je le repos là.

Rendez-moi le service de vendre tout ce que je possède, afin de me faire enterrer décemment. Si le produit de cette vente ne suffit pas, je suppose qu'il faudra que je me contente de la fosse du pauvre, ce qui d'ailleurs importe peu maintenant.

Ayez la complaisance de remettre la lettre que vous trouverez sous ce pli à Katie, mais ne permettez à personne de la lire.

C'est le dernier service que j'exigerai de vous. Je forme des vœux pour votre succès. Pensez à moi et imitez mon exemple, le cas échéant.

A. STENHAUSER.

Post scriptum.—Ayez la bonté de remettre aussi à Mlle Katie le paquet que vous trouverez dans ma valise et qui lui est adressé.

Exercice.

Vers onze heures, avant hier soir, un homme du nom de V. Winegardden, de Gretna, est entré chez lui ivre et après s'être querellé avec sa femme, qui voulait l'obliger à se mettre au lit, il a ouvert un rasoir et a coupé la gorge de la malheureuse.

La pauvre femme est morte vers trois heures hier matin, et l'assassin a été arrêté.

On dit que Winegardden n'est pas un méchant homme et qu'il n'avait pas lieu de se plaindre de sa femme. C'est le démon de l'ivresse qui a dirigé son bras.

Coup de poignard

Avant hier soir, vers onze heures et quart, Thomas Duffy, qui passait rue Quartier, près de Chartres, s'est pris de querelle avec un homme dont le nom nous est inconnu, et a reçu un coup de poignard à la poitrine.

Thomas Duffy a été conduit à l'Hôpital de Charité, où on a déclaré que la blessure était dangereuse sans être mortelle.

Accident fatal.

Un jeune garçon du nom de Charles Adam, âgé de neuf ans, qui jouait avant hier avec ses neuf heures et demie, avec plusieurs de ses camarades, à l'angle des rues Gaiennié et Annonciation, a été mortellement blessé par un pistolet qu'il tirait du pistolet.

Le petit malheureux a été transporté à la résidence de ses parents, où il est mort peu de temps après.

L'individu qui a tiré le coup de pistolet s'est esquivé.

Noyé.

Vers une heure et demie, hier matin, un homme dont le nom n'est pas connu, étant sous l'influence de la boisson et marchant sur le quai, au pied de la rue Bienville, est tombé à l'eau et s'est noyé.

Deux petits incendies.

A neuf heures, hier matin, le feu s'est déclaré au toit de la maison sise rue Conti No. 231, appartenant à Mme Tourner et occupée par Mme Barthe.

Le dommage causé, tant par l'eau que par le feu peut être évalué à $400, garanti par une assurance.

Vers une heure de l'après-midi, un incendiaire a mis le feu à une maison basse, sise rue Plumm, (Jefferson City), qui a été complètement détruite.

Les pertes sont estimées à $500 et couvertes par une assurance.

Liste des délégués du 2ème ward.

Un comité de conférence, composé des membres du club des "Bulletin Guards" du club Riverside et du club Crescent, a composé la liste suivante de délégués qu'il présente aux démocrates du 2ème ward:

D. Warren Brickell.	Wm. Conway.
T. Wharton Collens Sr.	McKinley Gibson.
Michael Lyons.	Peter Blaise.
Wm. E. Todd.	F. M. Westcott.
J. P. Henderson.	Archibald Stewart.
Henry Beebe.	Thos. Egan. Sr.
Patrick M. Joy.	D. P. Scanlan.
Jas. Conaley.	Chas. Spitz.
	C. Masquere.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 25. — La goélette américaine Bonne Irès a été abandonnée en mer. L'équipage s'est sauvé.

WASHINGTON.

Observations météorologiques.

Washington, 25—Probabilités pour les Etats du golfe. Vents du sud-est au sud-ouest; temps plus chaud, chargé et nuageux, avec des pluies passagères, suivies peut-être d'un coup de vent du nord.

MEMPHIS.

Memphis, 25. — Temps très chaud, le mercure étant à 80. Beaucoup d'accidents par suite de feux d'artifice. Un canon mal placé des enfants a fait explosion et un des éclats a atteint au visage Wiley Galloway, âgé de 18 ans, neveu de l'éditeur de l'*Appeal*. La jeune du jeune homme a été détruite, son nez a été disloqué et ces blessures auront probablement un résultat fatal. Les éclats du même canon ont blessé plusieurs autres personnes.

Hier soir, à Chelsea, Monroe Gibbs a tué d'un coup de feu Ike Walker, coupable d'avoir séduit sa femme. Il a ensuite tiré sur sa femme qui a été grièvement blessée. Gibbs alors a voulu échapper mais il a été cerné dans une coupe de nègres qui ont jeté de la boue dans ses yeux, l'ont arrêté et l'ont conduit au corps de garde. Tous étaient des gens de couleur.

WHEELING.

Wheeling, 25.—Une dépêche de Weston, Ouest-Virginie, dit que dans la nuit du 23, Jonte West et son fils ont été assassinés pendant qu'ils revenaient de l'église.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 25.—Quelques gens intéressés à la Banque centenaire nationale se sont rendus au bureau de finance de la commission du centenaire pour obtenir la location d'une bâtisse convenable à établis ement d'une succursale. On propose de faire de cette banque l'agent financier de l'Institution.

CINCINNATI.

Cincinnati, 25.—A. C. Johnson, président de la banque nationale du comté Fayette, a été arrêté sur l'accusation d'avoir détourné $18,000 de la banque. La pénalité, sous la loi de la banque nationale; est de 5 ans au moins et de 10 ans de prison au plus.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 25.—Une dépêche du camp de Grant, Arizona, dit que deux compagnies de 50 de cette ville sont parties jeudi pour la frontière sous le commandement du col. Biddle, qui sera rejoint près de la frontière de la Sonora par la compagnie du camp Winchester. La compagnie G, du 1er de cavalerie, est partie d'ici par chemin de fer pour San Diégo.

Un autre tremblement de terre s'est fait sentir dans la vallée de Cass, hier soir.

OTTAWA.

Ottawa, 25—Lorsque les troupes anglaises furent retirées du Canada en 1870, il fut convenu que le gouvernement impérial dépenserait un million de piastres annuellement pour entretenir une force défensive de milice pendant cinq ans. Comme le temps expirera ce mois-ci, le parlement canadien s'occupera de la question de la milice à la prochaine session et l'on dit que le gouvernement réduira de beaucoup la dépense.

PASSES.

Passe du sud-ouest, 25—Arrivés, le steamer Lancaster, de Philadelphie, la goélette américaine Wm. Parker, de Jonte d'Utilla, le navire anglais Cora Linn, en 69 jours de Havre, la barque norvégienne Marie, en 53 jours de Hayre, le navire anglais Prince Leopold, en 57 jours de Dundee, le navire anglais Royal Charlie, en 75 jours de Rio Janeiro, la barque américaine Lisbon, en 24 jours de Hatti, le navire anglais Agnes Sutherland, en 51 jours de Liverpool, la barque norvégienne Hassel, en 56 jours de Bordeaux.

NEW-YORK.

New-York, 25.—Arrivés, le State of Virginia et le China.

MOUVEMENTS DE BATEAUX.

St-Louis, 24.—Parti, Clinton pour Nile-Orléans. Temps clair et chaud.

Vicksburg, 25.—Descendant, le Jno. L. Roberts, le Lee, Robert Sample et Katie, Glencoe et Quachita Belle.

BULLETIN ELLVIAL.

St-Louis, 25 — Le fleuve a monté de 4 pouces.

LES FOUS.

Le préfet de la Seine a saisi le Conseil général d'une proposition tendant à la création, sur les terrains de Ville-Evrard, d'une autre asile pouvant contenir de 700 à 800 lits. La question n'est pas encore résolue.... Sait-on qu'il existait, en 1869, dans le département de la Seine, 38,545 fous dans les asiles publics ou privés! Au 1er janvier 1870, le nombre des aliénés s'élevait au chiffre effroyable de 39,490.

L'antiquité ne connaissait ni les hôpitaux, ni les prisons publiques; chaque patricien avait son ergastule, et exerçait la justice sur ses enfants, ses clients et ses esclaves. Toujours, et à défaut de statistique, on peut affirmer hardiment que le nombre des aliénés était presque inconnu à Rome et en Grèce. Les cas de folie se multiplièrent cependant au moment de la décadence de l'Empire romain, et aussi dans la Grande-Grèce, quand apparurent les thaumaturges. En France, le nombre des fous s'accroît avec les exigences de la civilisation.

Les révolutions, les désastres financiers faisaient chaque année un contingent considérable aux hospices d'aliénés. La misère, les privations entraînent pour beaucoup dans la statistique; mais c'est surtout à l'abus des boissons alcooliques qu'il faut attribuer le nombre si considérable et vraiment incroyable de fous furieux qu'on trouve dans les hospices des grandes villes.

Certains corps de métiers payent chaque année un tribut exceptionnel à cette affreuse maladie.

Les cuisiniers, par exemple, en sont assiégés et atteints, et ceux qui vont travailler dans les grands établissements. Le brouhaha de la cuisine, le feu intolérable des fourneaux, les efforts de mémoire pour retenir et exécuter les commandes, produisent sur leur cerveau des effets désastreux, surtout si le sujet se livre à la boisson. Disons que les médecins aliénistes voient partout des fous, et que quelques-uns le sont réellement; car la folie est contagieuse. Les plus grands aliénistes ne seront jamais la main de l'homme qui leur est présenté sans le regarder dans le blanc des yeux, pour s'assurer de son état mental.

L'un d'eux nous a dit: "Il y a 800 de fous en France; quelques-uns seulement sont enfermés, quant aux nombres, ils représentent 30 0,0 de la population.... c'est à perdre la tête."

Disons, en terminant, qu'il y a des nations tout entières de fous. Un homme du nom de Mr Mommsen, a dit: "Pris individuellement, les Anglais sont tous fous: mais, dans leur ensemble, ils constituent la nation la plus sage de la terre."

UNE NOCE DE DIAMANT. — Le *Journal d'Alsace* raconte qu'avant-hier, à Strasbourg, un vieux soldat du premier empire, âgé de soixante-dix-sept ans, célébrait une noce de diamant. Le vénérable militaire, fort ingambe, a fait son entrée au temple de Sainte Aurélie, précédé de ses petits-enfants, au nombre de 10, portant chacun un bouquet de roses. Sa femme, âgée de 85 ans, était soutenue par deux de ses fils. Une partie de la population assistait à cette curieuse cérémonie. L'Harmonie chorale de Strasbourg avait tenu à honneur de prêter son concours à la fête.

Le héros, Jean-Georges Claus, est né à Strasbourg, le 8 octobre 1786. A l'âge de vingt ans, il fut incorporé dans le 26 régiment de hussards et fit avec Napoléon la campagne de Prusse. Il se battit pour la première fois à Eylau, le 8 février 1807, et il y fut légèrement blessé. Le 14 juin de la même année, il prit part à la bataille de Friedland. Après la paix de Tilsitt, son régiment vint à Paris, d'où il fut envoyé en Espagne, lors de l'insurrection de 1808. Blessé dans une reconnaissance à Salamanque, il fut fait prisonnier par les Espagnols, qui l'emmenèrent, lui et quelques-uns de ses compagnons d'armes, à Cadix, où il passa dix mois sur les pontons.

De là les Anglais le transportèrent à Portsmouth, où il resta prisonnier pendant trois ans et quatre mois. Il fut libéré en 1814, lors de l'abdication de Napoléon et de son départ pour l'île d'Elbe. Il s'empressa de retourner dans ses foyers, auprès de sa famille qu'il avait plus vu depuis de longues années. En 1815, il devint employé à la sacristie de l'Eglise Sainte-Aurélie, et, enfin, sacristain lui-même. Il a gardé ce poste jusqu'à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

De son union avec Marie-Salome Dres, sont nés neuf enfants, dont cinq vivent encore vivants. Mais il a encore quatorze petits-fils et petites-filles et deux arrière-petite-fils.

—M. le comte de l'Aigle, député de l'Oise, vient de mourir. Il faisait partie de la droite. Sa mort porte à 76 le nombre des sièges vacants à l'Assemblée.

—Voici un nouvel bon touchant d'Alexandre Dumas père cité par *l'Opinion nationale*:

Lorsqu'en 1870, il arriva à Puys, dans la maison de ses enfants, ses forces étaient à bout; le désespoir le gagnait.

—Prenez courage, lui dit son fils: ce n'est pas le moment de se laisser abattre. Espérez.

Tandis qu'on le déshabillait, le pauvre grand homme porta machinalement la main à son gousset où il ne restait qu'un louis.

Il prit la pièce d'or, la regarda un moment, puis avec un triste soupir:

"Quand je suis arrivé à Paris, j'en avais deux. Il m'en reste un.

"Et on dit que j'ai été prodigue!"

UN CAHIER SÉNATORIAL.—Un républicain du Cher ont réduit un *cahier sénatorial*, et ils invitent leurs concitoyens à n'élire pour délégués sénatoriaux d'abord, pour sénateurs ensuite, que les candidats qui adhéreront par écrit aux dispositions du *cahier*:

Art. 1er. Maintien du régime actuel, afin d'éviter de nouvelles révolutions.

Art. 2. Lorsqu'il faudra remplacer le maréchal de Mac-Mahon comme président de la République, on devra écarter la candidature de tous les membres des familles qui ont régné sur la France.

Art. 3. Les conseils municipaux auront seuls le droit de nommer les maires et adjoints et ne pourront jamais être dépouillés de ce droit. Un conseil municipal ne pourra jamais être remplacé pendant plus de trois mois par une commission municipale, et cette commission ne pourra prendre aucune décision qui aurait pour résultat de grever les finances de la commune.

Art. 4. Le garde champêtre sera nommé et destitué par le maire, sur l'avis du conseil municipal.

Art. 5 L'instituteur, ou même qu'l'institutrice de chaque commune, ne pourront être changés contre leur volonté que du consentement de la commune. La commune aura le droit d'exiger le remplacement à bref délai de l'instituteur et de l'institutrice dont elle ne serait pas satisfaite.

Art. 9. Aucun instituteur ou institutrice ne pourra tenir une école, s'il n'en est pas reconnu capable et s'est pas muni d'un diplôme.

Art. 7. Les ministres du culte seront exclusivement chargés de l'enseignement religieux afin que l'instituteur et l'institutrice puissent enseigner les choses qu'ils n'ont pas le temps d'enseigner aujourd'hui.

Art 10. L'évêque ne pourra, en aucune circonstance, déplacer un desservant qui gouvernait sans le consentement du conseil municipal.

Toute commune qui aurait à se plaindre de son desservant aura le droit d'exiger son remplacement.

Art. 9. Il sera formellement interdit aux membres du clergé de s'occuper de politique.

Art. 10. Le commerce des liquides sera complétement libre comme les autres commerces, et aucune maison de débit ne pourra être fermée par arrêté préfectoral ou autre.

Art. 11. Abolition de l'impôt du sel, qui gêne l'agriculture. Les valeurs mobilières, c'est-à-dire ce qu'on nomme communément l'*argent*, devront payer autant d'impôt que les maisons, la terre, le commerce et l'industrie.

Art. 12. Les permis de chasse devront être au mois au lieu d'être à l'année.

Art. 13. Les sénateurs devront énergiquement s'opposer à toute guerre qui, directement ou indirectement, aurait les intérêts du Pape pour cause ou pour objet.

Art. 14. On devra poursuivre avec la dernière sévérité les hommes de désordre qui détournent $18,000 de la banque. La pénalité, sous la loi de la banque nationale; est de 5 ans au moins et de 10 ans de prison au plus.

LES ÎLES D'OR.—M. Emile Blavet du *Gaulois*, qui est, paraît-il, un *fétibre* distingué, a pris du poète Roumanille une bienjolie lettre, accompagnant l'envoi d'un nouveau volume de Mistral, les *Iles d'or*.

Avignon, 28 novembre.

Voici, mon cher ami, le livre qui para